

Analyse globale des listes 1 et 2

Axes transversaux aux deux listes 1 et 2 et permettant donc un travail d'échange entre classes :

- **L'Afrique** : Zékéyé (liste 1), Rafara, La dent et Le petit hippopotamtam (liste 2)
- **La figure du monstre** : « Bob et Marley : Le monstre », « Le monstre » de Bravi, et Grododo (liste 1) ; « Rafara », « l'Ogre Gras-Goulu et la princesse Lilas » et « Zékéyé et le serpent python » (liste 2)
- **Le récit initiatique** : le plus petit sort victorieux d'une situation dangereuse et par là-même grandit : Zékéyé et le python (liste 1), Rafara et Le petit hippopotamtam (liste 2), mais aussi Couac (le vilain petit canard (liste 1)).
- **Les relations de cause à conséquence** : « Que s'est-il passé ? », « Qui quoi qui » et « Les vers de terre mangent des cacahuètes » dans la liste 1 ; « Avant Après » dans la liste 2
- **Vivre ensemble** : « Grododo », « C'est ma mare », « Couac » (liste 1), « Crumble », « Les deux grenouilles à grande bouche » (liste 2)

Liste 1 : Axes transversaux pouvant servir de base à une programmation :

- **La question de l'identité** (qui suis-je ?) et de la confiance en soi : « Je suis un lion », « Couac », « Cui Cui »,
- **Les relations avec les autres** (Vivre ensemble) :
 - Intégrer ou exclure quelqu'un : « Cui Cui », « Couac »
 - Déranger (ou supporter) les autres : « Grododo »
 - Partager : « C'est ma mare »
 - Ami ou ennemi : « Shh we have a plan », « Le monstre » de Bravi
 - Aimer quelqu'un : « Bizarre, bizarre »
- **Le bizarre** (cf. Fête du Livre de Palente 2017) : « Bizarre, bizarre » ; « Je suis un lion », « Le monstre » de Bravi ; « L'oiseau du sommeil » ; « Les vers de terre mangent des cacahuètes »
- **Les relations de cause à conséquence** : « Que s'est-il passé », « Les vers de terre mangent des cacahuètes » ; « Qui quoi qui ».

Liste 2 : Axes transversaux pouvant servir de base à une programmation :

- **Le fonctionnement de la langue** : « La comédie de l'alphabet » ; « La poule qui avait pondu un bœuf » ; « Tous les mots n'existent pas ».
- **La lecture et le livre** : « Les livres de l'ours », « Clodomir Mousqueton »
- **Le monstre et l'ogre** : « Rafara », « L'ogre Gras-goulu », « Go away Big Green Monster » (Va-t'en, Grand Monstre Vert!)
- **Les relations aux autres et les règles du vivre-ensemble** : « Clodomir Mousqueton » ; « Les deux grenouilles à grandes bouche » ; « Crumble » ; « Rien que pour toi » ; « Les livres de l'ours ».

Liste 2

365 pingouins

- Jean-Luc Fromental ; Joëlle Jolivet, Ed Naïve
Ouvrage très étonnant (par sa mise en page, son style plastique...) et très riche par son contenu :
- Il permet **d'aborder les mathématiques de façon drôle et ludique**. On aborde :
 - La numération
 - L'addition
 - La multiplication (et la notion de « reste » « quatre fois quinze égale soixante, dit Papa...+1 ! » et le bel agencement des pingouins en 4 ensembles s'effondre !!)
 - Les problèmes
 - Les classements (et la base « douze »)
 - La division
 - Et même le « cube » !
 - Et bien sûr le décompte du temps (heure, jour, semaine, mois (dont le mois de février à 28 jours), année.
- Il introduit aussi des apprentissages en Français :
 - Des rimes
 - Des types d'écrits divers : l'énoncé de problème (c'est l'occasion d'en écrire, car on sait que **la lecture des énoncés de problèmes et la compréhension de leur fonction est un véritable facteur d'échec pour certains enfants** ; On pourra donc introduire à partir de cet album une séquence complète sur la lecture et la production d'énoncés de problèmes réels et fantaisistes ; cf Histoires pressées de Bernard Friot par exemple) ; le mode d'emploi « nourrir les pingouins » ; un poème ; la lettre.
- **Sa structure en boucle** engage à imaginer la suite avec des ours blancs et donc à entrevoir des difficultés toutes différentes !!
- **Son mode d'énonciation en JE** (le narrateur est le garçon de l'histoire et il faut le comprendre..) engage à **produire un autre récit en changeant de point de vue**, en adoptant celui de la sœur, de la mère (dont il faut comprendre qu'elle se doute de qui est responsable de tout cela !) et le père (dont le souci principal est de gérer les problèmes !). On pourra faire découvrir **l'album d'Anthony Browne « Histoire à quatre voix »** et proposer **un projet de création** du même type en divisant la classe en trois groupes.
- **Son thème** engage évidemment quatre autres axes :
 - En sciences : **la question du dérèglement climatique et de ses conséquences**
 - En sciences toujours : **la question de la biodiversité et de la protection des espèces** (on pourra le faire en lien avec le zoo de la Citadelle à Besançon, très engagé sur ces questions)
 - En géographie : la découverte d'un milieu : **le milieu polaire**.
 - La découverte de **l'explorateur Paul-Emile Victor** (évoqué de façon humoristique à travers l'oncle Emile-Victor) et de ses écrits. Paul –Emile Victor est une grande figure régionale (il a vécu une partie de sa jeunesse à Lons le Saunier) et Le Centre Polaire de Prémanon porte son nom.

Liste 2

Avant Après

Anne- Margot Ramstein, Matthias Aregui, Albin Michel Jeunesse

C'est un album **sans texte, non narratif** qui porte, comme son titre l'indique, sur des **liens temporels et logiques entre les deux images de chaque double-page**.

Les rapports à établir entre les deux images sont à chaque fois très riches et très divers. Ils portent sur des aspects très différents comme **des processus naturels** (le jour et la nuit, le passage des saisons, la métamorphose du papillon, la marée...) , **l'origine d'un produit** (ex : le cacao , le miel, le pop-corn ..) , **des processus de fabrication** (le bonnet en laine , la construction des immeubles, le pain ...) **ou de destruction** (les maisons en ruine, le feu de forêt , la guerre...), **la modernisation et le « progrès »**(les routes dans la prairie ; la lampe à pétrole et l'électricité , la plume et la machine à écrire ...) , **les étapes de la vie** (le cheval et le fauteuil à bascule ! , l'œuf et la poule..) et **la création artistique** (peinture , peintures rupestres , contes(les trois petits cochons , le vilain petit canard , Cendrillon ...) , sculpture...)

Certaines suites de pages sont « filées » de manière logique, par association d'idées : la sèche, l'encre, l'oiseau, la plume et la machine à écrire ... ; ou encore le pigeon, la lettre (sur la lettre et avion) et page suivante, l'avion ...

C'est donc **un excellent support de langage**, qui amène à **comprendre**, puis à **explicitier par la parole les relations entre les pages**. Il amène également à dégager de ces pages des **concepts abstraits** (nature et création, décrépitude, nature et civilisation, réel et imaginaire...) et **des valeurs symboliques** (le pont qui permet la réunion de deux êtres en est le meilleur exemple).

Le livre n'est pas forcément à découvrir en une seule fois. On peut montrer quelques doubles-pages très différentes, les commenter avec les élèves, dégager ainsi le principe du livre et **en faire un jeu en introduisant quelques pages chaque jour sur une période** .

On peut bien sûr proposer aux élèves d'**en produire d'autres**.

On peut aussi les reproduire sous format réduit et en **faire un jeu de Memory ou de dominos**, où, pour pouvoir relier deux cartes, il faut pouvoir exprimer oralement un lien logique entre elles.

Liste 2

Clodomir Mousqueton

Christine Naumann-Vuillemin, Clément Devaux, Premiers romans Nathan

C'est une livre de « **premières lectures** ».

Son intérêt principal réside :

Dans le fait qu'il appartient à **une série** (donc c'est un **bon lanceur de lecture pour les « petits lecteurs »** qui voudront retrouver le même héros)

Dans son thème : il porte sur **le plaisir de lire**, ce qui est particulièrement intéressant au cycle 2 : Clodomir utilise d'abord le livre à contre-emploi, puis il prend goût à l'histoire. **Ce thème pourra faire l'objet d'un réseau de livres** par exemple avec Les livres de l'ours (Livre élu même liste), Tibert et Romuald (chez Milan) ou Péric et Pac et d'autres.

Dans le personnage du **vieux ronchon**, assez classique, et le **thème des relations intergénérationnelles** : petit à petit une relation s'établit entre le vieux et l'enfant.

Par ailleurs, le passage des pages à 22 à 26, avec la lecture de la phrase de la fin et son interprétation erronée est intéressant pour lancer **une réflexion sur le rôle de la ponctuation** et la manière dont elle peut changer le sens d'une phrase. Ici, c'est la virgule, que Clodomir n'a pas rendue dans sa lecture à haute voix, qui change complètement le sens. Cela peut donc faire **la base d'un atelier de lecture à haute voix** qui porterait spécifiquement sur **le repérage de la ponctuation et la manière d'oraliser**.

D'autre part le livre est par ailleurs suivi d'une version (suite de récit) inventée par une classe de CE2 dans le cadre d'un concours, à partir du début du livre.

On peut donc **proposer le même projet aux enfants en arrêtant la lecture du livre à l'endroit proposé pour le concours** : cela dotera les élèves d'une motivation supplémentaire pour lire le livre et même d'un projet de lecture actif, puisqu'il s'agira pour eux de comparer leur version à l'histoire du livre et à celle inventée par d'autres élèves.

On peut également lire le livre en entier, découvrir la version inventée par les CE2 ensuite et proposer de faire comme eux, mais avec un autre livre, dont l'enseignant ne lira que le début, en choisissant un ouvrage particulièrement inductif.

L'autre ouvrage proposé, appartenant à la même série, « **Clodomir Mousqueton : La brigade de la poésie** », permet quant à lui d'interroger les élèves sur **ce qu'est la poésie pour eux, pour sortir d'une définition uniquement formelle et basée sur la présence de rimes**.

Il pourrait être la base à la fois :

Du lancement **d'ateliers de création poétique**.

De la mise en place dans la classe d'un rapport régulier, installé et ritualisé avec la poésie à travers notamment l'instauration d'une « boîte à poèmes », d'un cahier personnel de poésie, de moments de lecture offerte de poèmes (par l'enseignant et par les élèves, lus ou mémorisés), autant d'activités qui viendront fort à propos pour remplacer le traditionnel moment de récitation, tous sur le même texte au même moment.

Le livre pourra être mis en relation avec l'album « **Ceci est un poème qui guérit les poissons** » de Jean-Pierre Siméon et bien sûr « **Frédéric** » de Léo Lionni, entre autres.

Liste 2

Crumble

Mickaël Rosen, Tony Ross,

coll. Mes premiers Witty, Albin Michel Jeunesse

Livre humoristique qui repose sur **l'inversion des rôles entre humains et animal** (ici, un chien). Ce ne sont pas les humains qui choisissent un animal, mais lui qui les choisit en leur faisant subir un entretien « d'embauche ».

Le début de l'histoire comporte beaucoup d'implicite : on ne sait pas qui va poser les questions dont parle le texte. Des hypothèses de sens sont à faire. C'est donc intéressant sur le plan de la **compréhension**.

De plus **l'histoire commence par un dialogue** : on pourra montrer la difficulté que cela pose aux lecteurs. On doit reconstruire la compréhension petit à petit : qui est qui ? Que se passe-t-il ?

Ce livre permet donc **un travail de métacognition** sur la compréhension et comment elle se construit.

On pourra d'ailleurs introduire **un travail sur les incipits** (1ères pages) des ouvrages de la liste qui présente une variété intéressante et montrer aux élèves comment ces 1ères lignes d'une histoire sont importantes, comment elles permettent de comprendre et comment elles peuvent faciliter ou au contraire complexifier la compréhension.

Par ailleurs le thème est intéressant : **le respect de l'animal**. Ce n'est pas une peluche ni un jouet; il a besoin de tranquillité ; on doit respecter sa nature, ce qu'il est...

A cela s'ajoute des aspects plus légers, plus drôles mais qui interrogent malgré tout, comme le choix du nom. Mais aussi le fait que Crumble exagère !

On pourra engager aussi **une réflexion sur l'obéissance et la punition**.

Il y a peu de **personnages** mais ils **sont intéressants quant à leurs intentions**. Ainsi les intentions de Crumble ne sont explicites qu'à la fin ! « dicter sa loi ». Il faut comprendre aussi que Laurie-Anne veut à tout prix lui plaire, le séduire. La mère, elle, n'est pas prête à tout ...

On pourra :

Relever tous les éléments qui montrent que Crumble se comporte, se conduit, comme un humain (anthropomorphisme)

Dresser la liste de ce que Crumble aime ou déteste.

Faire la fiche d'identité de chaque personnage pour préciser son but , ses intentions (exemple : Crumble : veut se faire adopter mais veut être sûr d'être bien traité ; Laure-Anne a peur que Crumble ne veuille pas l' « adopter », mais répond souvent « mal » aux questions qu'il pose ...)

Faire écrire un texte argumentatif qui explique pourquoi c'est bien d'avoir un chien mais aussi les contraintes que ça représente.

On peut aussi faire écrire ce texte sous forme de dialogue entre Laurie-Anne et sa mère.

Liste 2

La comédie de l'alphabet

Eve-Marie Bouché, coll Mini Syros

Livre intéressant par son genre : c'est une pièce de théâtre qui peut être intéressante à faire jouer aux enfants car elle permet de mobiliser beaucoup d'élèves, ce qui est assez rare.

Mais c'est aussi **un livre qui parle du code écrit** ce qui est intéressant dans une liste 2 qui vise les CP/CE1.

Les lettres sont ici les personnages et **l'ordre alphabétique** est au centre de la saynète.

Les lettres sont citées en fonction de :

leur forme : E/F, B/P ; O/E ; A est comparé à la Tour Eiffel ...

Si elles sont voyelles ou consonnes

Acceptent des accents ou pas

Leur place à l'initiale des mots

La calligraphie (lettres capitales ou minuscules)

Les sons qu'elles font

Leur changement de son en fonction des accents ou de leur place dans le mot (S= s ou z)

Leur fonctionnement en digramme (O et U sont amoureux)

Ce livre engage donc à **observer et commenter les lettres. C'est un premier pas vers une réflexion orthographique.**

Il donne également une raison d'être, une motivation à l'apprentissage, **la mémorisation de l'alphabet.**

Il engage à faire des collections de mots commençant par la même lettre, que l'on peut ensuite faire ranger par ordre alphabétique (pour les CE1). On peut chercher des lettres qui forment des digrammes ou des trigrammes et **écrire leur « saynète » sur le modèle des pages 24/25.**

On pourra également **s'intéresser aux autres alphabets et systèmes d'écriture** dans le monde (notamment par le biais du Y page 33)

Liste 2

La dent

Julien Perrin, Fred L., Editions Alice Jeunesse

Les différents axes d'intérêt de l'album :

L'humour : c'est un livre très drôle mais à l'humour noir ! Le babouin se fait manger à la fin ...

L'humour vient également de **l'anthropomorphisme des animaux** : ils sont habillés de manière très drôle. On pourra faire le lien avec « Il ne faut pas habiller les animaux » qui est un grand classique sur ce thème.

La structure à répétition : à exploiter en **production d'écrit** en faisant ajouter des épisodes après avoir dégagé les invariants et les variables.

Une enquête : la structure de l'histoire est celle d'une enquête. On retrouve le même schéma que dans l'album « De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête », qu'on pourra introduire en parallèle pour mieux dégager la structure narrative. On pourra faire **produire une autre histoire sur ce modèle** à partir d'un autre élément caractéristique : une empreinte, un cri, un mode de déplacement....

Un milieu : la savane : dans les images ; dans le texte : « marigot », « savane » et les noms d'animaux.

Un sujet en sciences : les dents (C'est un axe introduit par les pages de garde.) :
forme ; rôle (différence entre carnivores et herbivores) ; dent ou pas (le pélican) ; la chute des dents (l'éléphant est vieux)

Les expressions figées comprenant des noms d'animaux : « malin comme un singe », « les larmes de crocodile ». on en cherchera d'autres. On pourra établir un lien avec « Les deux grenouilles à grande bouche » sur ce point.

La ruse : la compréhension de l'album suppose de comprendre la ruse du crocodile. Et donc de comprendre « **la morale** » de l'histoire. On pourra lire **d'autres histoires de ruse** et en faire la teneur d'une séquence ultérieure.

Liste 2

La poule qui avait pondu un bœuf

Christian Oster, Mouche EDL

Livre plein d'**humour** et qui engage une **réflexion sur la langue** : il fait donc partie des ouvrages que nous essayons de faire figurer dans la liste 2 chaque année et qui porte sur le **fonctionnement du code** et entrent en résonance avec **l'apprentissage de la lecture**. C'est le cas aussi cette année avec « La comédie de l'alphabet » et sur un autre plan pour « Les livres de l'ours » (intérêt de la lecture).

La formule du début de l'histoire « La poule comprit qu'il y avait une erreur quelque part » est à la fois drôle et intéressante car elle peut se comprendre à deux niveaux : erreur de situation (une poule ne donne pas naissance à un bœuf !) et erreur de langue (bœuf /œuf).

On engage donc les élèves à **décomposer la syllabe** « b-œuf » et donc à « voir » et comprendre **le principe de la combinatoire**. **Ce livre peut donc aider les enfants qui peinent à comprendre le fonctionnement du code écrit** et ce qui est intéressant, c'est qu'il le fait par une tout autre voie que les « leçons » en classe.

Il permet donc d'introduire (on en lit et surtout on en produit !):

Des jeux phonologiques : en réseau avec « Le prince des mots tordus » et « Sans le A » Livre élu 2015-2016) : chercher des mots qui ne diffèrent que par un phonème (cœur/beurre/sœur/meurt...)

Des « collections » de mots : exemple : le livre liste des aliments qui commencent tous par « b ».

Des rébus (c'est le principe du rébus qui sous-tend ce livre)

Des charades (puisque la charade « découpe » les mots en syllabes)

L'absurde de l'histoire peut permettre aussi de lire des textes surprenants : ex : des poèmes dadaïstes ; Desnos « Une fourmi de dix-huit mètres ») etc...

Liste 2

Le petit hippopotamtam

Yves Pinguilly, Alex Godard, Albin Michel Jeunesse

C'est une belle histoire, une sorte de **conte initiatique**, dans lequel celui qui est **le plus petit se sort d'une situation dangereuse grâce à un talent particulier** (ici la musique) et à l'aide d'un tiers (ici la **solidarité** de la girafe). Le héros fait aussi **l'apprentissage de la solitude** mais retrouve ensuite sa famille et il a grandi. C'est donc un **ouvrage très rassurant, sécurisant pour les enfants**.

C'est aussi un **ouvrage sur le thème « grandir »** : on pourra établir **un réseau** avec d'autres albums :

- * Anaïs Vaugelade, *Laurent tout seul*, L'école des Loisirs.
- * Trop petit, Jérôme Ruillier, Casterman (plus édité mais dans les bibliothèques)
- * Thierry Dedieu, *Yakouba*, Seuil jeunesse
- * Carl Norac, *Un secret pour grandir*, L'école des loisirs
- * Yvan Pommeaux, *Une nuit, un chat*, L'école des loisirs
- * Grégoire Solotareff, *Toi grand et moi petit*, L'école des loisirs
- * Anouk Ricard, *Comme un grand*, éditions du Rouergue
- * Tony Ross, *Je veux grandir*, Folio Benjamin
- * Davide Cali et Serge Bloch, *Moi, j'attends...*, Sarbacane
- * Robert Graves, Maurice Sendack, *Le grand livre vert*, L'école des loisirs

Mais également :

- * James M. Barrie, *Peter Pan*, Etre édition ou Père Castor Flammarion (Film : *Hook* de Steven Spielberg)
 - * Carlo Collodi, *Pinocchio*, Père Castor, Flammarion ou Casterman ou Folio Junior
- Et bien sûr les contes du Petit Poucet et de Kirikou.

Et il pourra , sur ce thème , être rapproché de « Rien que pour toi » (liste 2 Livre élu 2017)

Ce livre présente aussi **le milieu de la savane africaine** : ses animaux (cf. l'album « La dent »), mais aussi les feux de savane, le problème de l'eau (l'expression « le feu avait brûlé l'eau » sera intéressante à commenter : que s'est-il passé ?).

Nota Bene : on retrouve une ébauche de classification des animaux comme dans « Les deux grenouilles à grande bouche » à travers la liste : « Ceux à plume... » ; « Ceux à écaille ... » ; « Ceux à poil... ».

On pourra bien sûr établir un réseau autour de la musique : par exemple : « La batterie de Théophile » de Jean Claverie.

Liste 2

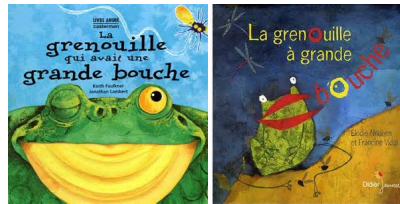
Les deux grenouilles à grande bouche

Pierre Delye, Cécile Hudrisier, Didier Jeunesse

C'est un livre très drôle et très intéressant à plusieurs niveaux :

Un jeu de citations multiples : l'histoire cite ou renvoie à **plusieurs autres textes** :

Bien sûr en tout premier, l'histoire de « **La grenouille à grande bouche** », qu'on racontera en présentant ces albums différents.



les chansons ou comptines qui émaillent le texte (notamment tout le début et la fin) : « Il pleut, il mouille ... » ; « Chantons sous la pluie » ; « Il était un petit navire » ; « Maman les p'tits bateaux » ; « les crocodiles du Nil ». C'est à la fois l'occasion de les introduire en classe et d'en chercher d'autres (ainsi que des poèmes) sur les mêmes thèmes croisés (pluie/bateau/rivière...)

Le mythe de l'Arche de Noé, évidemment, expurgé ici de toute référence religieuse : le personnage du « capitaine » n'est jamais nommé, ni même montré entièrement. On ne sait donc pas qui il est.

Reste **le mythe du déluge** (le mot est prononcé dans le texte), très intéressant car universel que l'on peut explorer sous différentes formes : exemple : « La tempête » de Claude Ponti, mais aussi le film d'animation « La prophétie des grenouilles ». On pourra également présenter divers tableaux sur ce thème (Gustave Doré par exemple) en histoire des arts.

A partir du moment où les grenouilles arrêtent de chanter et commencent à faire des blagues, on pense bien sûr à l'ouvrage « **Le garçon qui criait au loup** » de **Tony Ross**, Folio Cadet Premières lectures.

La catégorisation des animaux : elle est faite de plusieurs manières :

Tout d'abord par les « couples » traditionnels d'animaux ; deux de chaque espèce. Tous ne sont pas nommés. Il y a donc là un **enjeu lexical** : **reconnaitre et nommer les animaux sur les images**.

La catégorisation se fait également **sur le plan humoristique** sur la 3^{ème} double-page : les beaux, les terribles, les pénibles, les bizarres ... On peut compléter et en inventer d'autres. Elle se fait également **de manière plus scientifique** à travers : « les carnivores » ; « les herbivores » ; « les batraciens ». On pourra s'y intéresser et classer les animaux selon différents critères dans une séquence de sciences.

Dernière façon de désigner les animaux : par la devinette ! C'est ce que fait le capitaine quand il menace les grenouilles : « quelqu'un de vert », « quelqu'un qui a une grande bouche » C'est l'occasion **de produire des devinettes à partir des animaux de l'album**. En

effet les devinettes obligent à caractériser les animaux, à réfléchir à des critères de reconnaissance.

On peut remarquer que ces animaux sont à plusieurs reprises désignés par « Tout le monde », « le monde », ce qui est évidemment une utilisation « au pied de la lettre » de cette expression, puisque ces animaux représentent le monde entier.

Les expressions figées : Les expressions sont d'ailleurs au cœur de l'album : « passer des nuits blanches » ; « les larmes de crocodile » ; « avoir une dent contre quelqu'un ».
Auxquelles s'ajoutent les noms de jeux à partir de noms d'animaux : « « Chat perché » ; « saute-mouton », « jouer au loup ».

On pourra donc s'intéresser aux expressions, notamment celles qui citent des animaux : « donner sa langue au chat » ; « un temps de chien » ; Et toutes celle qui introduisent une comparaison : « têtu comme un âne » ; « muet comme une carpe » ; « gai comme un pinson » ...

Les relations entre les personnages : évidemment l'intérêt principal du livre se situe au niveau **des débats** qu'il peut susciter concernant **la vie en collectivité et la difficulté à vivre ensemble**. On pourra croiser cet ouvrage avec « Grododo » (liste 1) qui parle également de ceux qui « dérangent » les autres. Mais également le rapprocher de « C'est ma mare » (Liste 1). Et hors listes du Livre Elu : « La brouille » de Claude Boujon.
On pourra aussi s'interroger sur la manière dont **les animaux désignent les grenouilles comme « boucs émissaires »** : est-ce leur faute s'il pleut ?? Eh bien, on ne sait pas... car on dit bien qu'on fait pleuvoir en chantant faux ! Mais de là à parler de **sacrifice... On pourra bien sûr s'interroger sur les différents sens de ce mot.**

L'ennui peut également être un thème intéressant : quand s'ennuie-t-on ? Que fait-on quand on s'ennuie ? Est-ce qu'on aime s'ennuyer ? On pourra introduire des moments de « lenteur », de concentration, voire de relaxation, de silence... Toutes choses qui viennent contrarier le rythme souvent effréné de la vie des enfants.

Autre point très intéressant de cet ouvrage : il a les caractéristiques **d'un conte étiologique** ou « **conte du pourquoi** ». C'est sa fin qui induit cette lecture : « Depuis les crocodiles ont les nerfs fragiles ... Maintenant vous savez pourquoi. » On enchainera donc sur **une séquence en réseau autour de contes de ce type en lecture et en production de textes.**

Liste 2

Les livres de l'ours

Bonny Becker, Kady MacDonald Denton, Les Albums Casterman

C'est un album qui appartient à une série : « L'ours et l'enquiquineuse ». On pourra donc mettre au coin-lecture plusieurs histoires de ces deux personnages très sympathiques.

Ce livre est intéressant par **son thème : les livres, le plaisir de lire et le lieu qu'est la bibliothèque**. Il sera donc à rapprocher de Clodomir Mousqueton (même liste du Livre Elu).

On découvre la bibliothèque et son fonctionnement (le classement des livres, le respect du silence, les animations ...)

On s'amuse aussi du **comportement de l'ours** qui pense qu'il a assez de livres, ne veut que des livres qui ressemblent à ceux qu'il a déjà (des livres sur les cornichons !) et semble réfractaire à l'imaginaire (il n'aime pas les cornichons qui dansent !). Cela permet **d'amener les élèves à s'exprimer sur leur propre comportement face aux livres, à leurs choix** en BCD ou en bibliothèque, sur **leurs goûts** (Quels genres de livres préfèrent-ils ? Lisent-ils toujours les mêmes types de livres ? Les mêmes types d'histoires ?), mais aussi sur **le plaisir qu'ils ont ou pas à lire** (c'est quoi « être captivé » comme la souris et l'ours ? Pourquoi dit-on que « l'ours mit quelques secondes à descendre de son nuage » ?), sur les raisons pour lesquels ils aiment lire ou pas. Tout ce **travail de métacognition** est évidemment essentiel en cycle 2, et notamment en CP pour permettre une meilleure entrée dans l'apprentissage de la lecture.

C'est aussi l'occasion de réfléchir au fait qu'**on se reconnaît parfois dans certains livres** (comme l'ours qui s'intéresse enfin au livre qui raconte l'histoire d'un ours...mais qui parle aussi de cornichons !) et donc de montrer que **les livres nous parlent aussi de nous, de la « vraie » vie**...c'est en fait la découverte d'un des rôles principaux de la littérature !

L'humour est partout dans cette histoire, à la fois dans les situations (ex : le retournement de situation quand c'est l'ours qui réclame le silence), dans les comportements (l'ours a finalement « raison » à la fin : « les cornichons, c'est passionnant ») et **la façon dont l'ours a évolué** (ils rapportent des livres sur d'autres sujets, dont les canoës en bois et les vaisseaux spatiaux !)

C'est aussi **une très belle histoire d'amitié** : on s'aime malgré les disputes.

Liste 2

L'ogre Gras-Goulu et la princesse Lilas

J-P Courivaud, Eric Gasté, J'aime Lire, Bayard Poche

Le personnage est intéressant : c'est **un ogre, donc un personnage archétypal** dont l'étude est pertinente dans le cadre **d'un réseau de livre pour en dégager les caractéristiques**. Un second personnage archétypal est par ailleurs présent : **la sorcière**. On peut mener leur étude conjointement car beaucoup de points les rapprochent.

Autre point d'intérêt du livre : **le thème d'Internet et des réseaux sociaux**, de leur fonctionnement (le pseudo) et aussi de leurs risques (l'ogre se coupe de ses amis réels et ne mange plus, ne dort plus) et la manière dont on peut être trompé. C'est donc un thème très pertinent à aborder avec des élèves et il peut générer des débats.

Le livre pose également la question de l'apparence : vouloir se montrer autrement qu'on est (les deux personnages trichent sur leur identité pour plaire). La chute de l'histoire délivre une leçon de vie : il vaut mieux être comme on est !

On pourra **lire des contes** qui portent un message approchant : Riquet à la Houppe (le laid qui devient beau) ; La Belle et la bête...

On pourra aussi s'intéresser aux histoires, aux **contes de métamorphose** (comme Cendrillon, par exemple, mais aussi les histoires de grenouille (ex : Poucette), et les contes cités ci-dessus.

Liste 2

Rafara, un conte populaire africain

Illustré par Anne-Catherine De Boel, Ecole des Loisirs

Très bel album sur le plan plastique qui offre deux pistes intéressantes :

Il est **une entrée vers l'art africain**, notamment par le biais **des tissus**. On pourra le croiser avec par exemple Léon et son croco de Magdaléna et Zaü, Flammarion Père Castor.

Il est l'occasion de constituer **un répertoire graphique**.

Ce conte africain a des caractéristiques communes avec beaucoup de contes occidentaux :

les trois sœurs, dont deux sont méchantes : on pense à Cendrillon, bien sûr, et La Belle et la Bête ...

l'abandon : la petite se retrouve seule et doit se débrouiller : cf. Le petit Poucet ou Blanche-Neige

la menace de dévoration : cf. les histoires d'ogres ou de sorcières : Hansel et Gretel, Jack et le haricot magique, Le Petit poucet ... Mais aussi le serpent python dans « Zékéyé » (même liste)

Le parent dangereux : ici, c'est le « père » de substitution c'est-à-dire le monstre, dans nombre de contes occidentaux, c'est la marâtre : Blanche-Neige, Cendrillon... Mais on pourra en profiter **pour introduire la figure mythologique de Chronos** qui dévora ses propres enfants, comme d'ailleurs l'ogre du Petit Poucet.

Un personnage aidant (ici la souris) qui récompense la vertu (ici la bonté) du héros.

Des objets magiques qui se transforment et deviennent des aides : on pense à la citrouille de Cendrillon, mais aussi au peigne dans Baba Yaga ...

C'est donc l'occasion de **revisiter les contes traditionnels connus ou moins connus dans le cadre d'une lecture comparative**. On les introduira au coin lecture pendant un temps long en parallèle d'une lecture plus organisée et dirigée en classe.

Le conte est ici présenté comme oral (« On raconte que ») et introduit clairement le conteur, ici le griot africain. Il serait donc pertinent de « **matérialiser** » **un lieu du conte dans la classe et un rituel** (lumière tamisée, petite cloche, petite musique...) et de conter plutôt que de lire certaines histoires, notamment Rafara qui s'y prêt bien.

C'est un conte initiatique : la petite fille échappe au monstre par son intelligence (c'est elle qui choisit les transformations des objets magiques). C'est le petit qui vient à bout du monstre et/ou de l'adversité : Il peut sur ce plan être rapproché dans cette même liste du Livre élu de « Le petit hippopotamtam » et de « Zékéyé ».

C'est un conte qui a aussi des liens avec les contes étiologiques (c'est depuis cette histoire que l'oiseau est coloré ...), on pourra donc poursuivre, si on le souhaite, par une séquence sur les contes étiologiques ou contes du pourquoi.

Liste 2

Rien que pour toi

Charlotte Zolotow, Uri Shulevitz, Didier Jeunesse

Cet **ouvrage très poétique** aborde conjointement le thème « **Grandir** » et celui des **relations entre frère et sœur**.

Sur le 1^{er} thème, on pourra le rapprocher de « Le petit hippopotamtam ».

C'est aussi un ouvrage qui **questionne la question du genre** : le frère veut épater sa sœur, mais aussi la défendre (et même la marier ! ? il lui trouve un ami avant de s'en aller). Il est explorateur, chevalier (le clin d'œil aux princesses des contes est évident). Il est fort, téméraire, attentionné : c'est le Prince Charmant !

C'est donc un ouvrage surtout **intéressant pour susciter des émotions, des réactions, du débat** :

Pour parler des **liens dans la fratrie** : ici les liens sont tendres, protecteurs.

Pour parler des **étapes de la vie** : qu'est-ce que grandir ? Quand est-on adulte ? Et bien sûr : que veut-on faire quand on sera grand ?

Pour **questionner la figure du garçon et de la fille**, à travers l'ironie

évidente (d'ailleurs la sœur pouffe à la deuxième page, on pourra le faire remarquer et demander pourquoi ...): le garçon se prend pour un chevalier ! Et c'est le petit qui protège la grande sœur...Donc une livre très utile pour **questionner les stéréotypes** !

La chute est étonnante. On ne s'attend pas à cela. Elle questionne donc : pourquoi le frère part-il ? Car grandir, c'est partir, quitter l'affection de ceux qu'on aime et affronter le vaste monde !

On parle donc aussi ici de liberté et d'émancipation de la famille . On pourra utilement mettre ce livre en réseau avec ceux proposé dans la fiche du « Petit hippopotamtam » et notamment « Laurent tout seul », d'Anaïs Vaugelade.

Liste 2

Tous les mots n'existent pas

Mickaël Escoffier, Matthieu Maudet, Ed Frimousse

Ce livre appartient à l'ensemble **des livres sur la langue**, qui figurent chaque année dans la liste 2 du Livre Elu . Cette année, on trouve celui-ci, « La comédie de l'alphabet » et « La poule qui avait pondu un œuf » qui portent les deux sur les notions de sons et de lettres. Ici, ce livre questionne la notion de « mot », tout en abordant également la notion de « lettre ».

L'ouvrage, comme son titre l'indique, amène **la question des néologismes**, il engage les élèves à créer des nouveaux mots ou au contraire à donner un sens imaginaire à des mots inventés.

Ces jeux sur la langue sont extrêmement importants pour nourrir la réflexion des élèves sur la langue, à un moment de leur scolarité où on leur demande d'aborder plusieurs aspects complexes et très abstraits concernant la langue (les notions de « phrase », « mot », « lettre », « syllabe », « son/phonème », 'voyelle », « consonne », auxquelles s'ajoutent les notions lexicales et les différentes valeurs sémantiques des mots (ex : la question des expressions de sens figuré abordées à travers divers albums de cette liste).

Cet album est construit à partir d'une question : « Tous les mots n'existent pas ? » et répond ainsi à des questions légitimes des élèves : **A partir de quand un groupe de lettres est-il un mot ?** La réponse étant relativement complexe :

A partir du moment où il appartient au lexique d'une langue donnée
A partir du moment où un sens lui est rattaché (notion de « signifiant » et de « signifié » en linguistique) : c'est ce qu'explique la page 2 : « C'est parce qu'il n'y a rien sur Terre ou dans l'univers qui s'appelle « Gloubidou »

Le livre engage donc ensuite sur **la voie de la création verbale et de l'imaginaire** :

On part d'abord du non-mot « Gloubidou » pour chercher ce qu'il pourrait désigner.
Ensuite on propose d'autres mots inventés (Brouf, potok etc...)
On propose d'inventer des mots pour des « choses qui existent mais qui n'ont pas de nom » !
On pointe **la LIBERTE de création** : pas d'orthographe, longueur du mot indifférente, etc...=
« on fait ce qu'on veut »
Le livre pointe rapidement la possibilité **d'inventer d'autres codes** (= imaginer de nouvelles lettres »). C'est évidemment l'occasion de montrer d'autres codes écrits dans **d'autres alphabets** que le nôtre.

Le livre se veut délibérément interactif : il s'adresse directement à l'enfant-lecteur et les deux dernières pages engagent à l'action.

C'est évidemment la porte ouverte à des **découvertes poétiques et littéraires**. On pourra lire :

Le poème du chat dans Alice au Pays des merveilles, **le « Jabberwocky »**, (poème dans lequel tous les mots sont des mots inventés. Le poème traduit figure en fin de cette fiche)
Le poème très connu d'Henri Michaux : **« Le grand combat »** qui utilise le même procédé.
On lira l'album **« Bou et les trois jours »** (Elsa Valentin, Ilya Green, Atelier Du Poisson

Soluble) et des planches de BD des **Stroumpfs**.

On pourra élargir vers d'autres jeux poétiques comme **les expressions prises au pied de la lettre** (ex : «le poème « **L'enfant qui battait la campagne** »de Claude Roy ou « **Cortège** » de Prévert, en observant les procédés utilisés.

Et bien sûr on proposera des ateliers de création poétique en appui sur ces textes.

On pourra aussi proposer aux élèves de **créer un « faux dictionnaire »**, un dictionnaire de mots inventé, ce qui conduira à la nécessité d'inventer des définitions et donc d'en lire : **une façon innovante et ludique d'aborder l'étude du dictionnaire** que le livre « La comédie de l'alphabet » viendra compléter en introduisant le complément nécessaire qu'est l'ordre alphabétique.

Le Jabberwocky

La traduction souvent citée est celle d'Henri Parisot (1946) :

« Il était grilheure ; les slictueux toves
Sur l'alloinde gyraient et vriblaient ;
Tout flivoreux étaient les borogoves
Les vergons fourgus bourniflaient. »

Dans le long-métrage d'animation *Alice au pays des merveilles* de Walt Disney, le Chat du Cheshire chante ce refrain comme une rengaine. En français, elle a été traduite par :

« Fleurpageons
Les rhododendroves
Gyraient et gygemblaient dans les vabes
On frimait vers les pétunias
et les momerates embradent ».

Il existe plus de dix autres traductions. (Source Wikipédia)